

LA COLONNE DU MÉRIDIEN

I. Les cadrans solaires. — II. Érection de la colonne. — III. Gabriel Bugniet, architecte, — IV. Clément Jayet, sculpteur. — V. Histoire de la colonne. — VI. Enlèvement de la colonne.

I.

Je viens rappeler à la mémoire des habitants de Lyon un monument dont le souvenir matériel a été complètement effacé : je parle de la colonne qui ornait la place des Cordeliers, et servait de méridien à une époque où les horloges se réglaient au temps vrai, et non pas au temps moyen. Cette colonne avait donc un double but d'embellissement et d'utilité, car c'est en 1816 seulement qu'on a commencé à régler au temps moyen. On se souvient encore qu'à Paris, au Palais-Royal, un petit canon soumis à l'action concentrée des rayons solaires, partait juste au moment du passage du soleil au méridien, afin d'avertir les promeneurs de régler leurs montres. L'usage de cette détonation a eu lieu très-longtemps après l'introduction du temps moyen dans la réglementation des horloges, et il m'a été affirmé qu'on l'entendait encore en 1833.

Telle était l'utilité des cadrans solaires, que chaque maison de campagne avait le sien, et que l'étude de la gnomonique, aujourd'hui cultivée seulement pour la curiosité, entrerait dans la pratique de l'enseignement. Je vais donc rappeler aux hommes de mon âge, qui ont pu l'oublier, et apprendre à